

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse.....p. 2
- Colloques, journées d'études.....p. 15
- Séminaires, ateliers, conférences.....p. 29
- Prévisions.....p. 64

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, passe en réseau, etc.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre

l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification)

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président : Gérard Crovisier,
82 bd Magenta, 75010 Paris,
01 40 36 32 52, 06 77 13 72 68
gege.crovisier@laposte.net .

(Un renouvellement de bureau aura lieu en octobre 2012.)

L a p a s s e e n r é s e a u

La passe répond à la nécessité de redonner un devenir signifiant à l'objet produit en fin de cure, pour que celui qui viserait à se faire à son tour le support de ce devenir-objet soit à même d'être un des tenants d'un supposé sujet, supposé savoir mettre en œuvre les signifiants que la parole articule.

C'est dire qu'au rapport sphérique d'interlocution mettant en jeu la parole dans la cure, selon le schéma transférentiel d'une bande de Möbius (deux interlocuteurs, mais une seule parole circulant entre eux), la passe substitue un autre schéma, non plus établi sur le retour vers l'Autre, mais sur un ensemble extensionnel rétablissant les mises en valeur, en forme, en rapport signifiantes (c'est-à-dire la logique, la grammaire, l'homophonie) sur une fonction existentielle de jouissance de la parole, permettant un tel nouage, sur le mode borroméen du trois en un propre au *Witz*.

La passe en réseau répond en son principe, en le démultipliant, à cet ordre borroméen qui ne distingue réel, imaginaire et symbolique que pour mieux les homogénéiser. Ce qu'il faut démontrer comme cela se montre dans les passes effectives.

Dimensions de la psychanalyse

*

L a p a s s e e n r é s e a u
P r i n c i p e s

La passe extra-institutionnelle qu'est la passe en réseau est à l'œuvre grâce à l'accord entre les associations qui la soutiennent et sont parties prenantes de son élaboration (*Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique, Dimensions de la psychanalyse*, en particulier, mais non limitativement).

*

Dimensions de la psychanalyse, Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique et nombre de personnes autour d'elles, proposons aux autres associations prises dans le discours psychanalytique, comme à ceux qui de leur place individuelle y sont intéressés, une passe en commun, dans l'esprit de la proposition de Lacan et avec le dispositif ci-joint comme cadre de fonctionnement.

Il nous est apparu que, pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur la passe pour l'*institution* de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle s'adresser à des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur simple pérennisation. À cet égard nous sommes sans exclusive.

Le réseau que forment déjà ces trois associations pourra s'élargir ; il peut concerner soit d'autres associations, prêtes à y participer, soit tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, soit a fortiori tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien sûr, à retravailler d'étape en étape. Nous le ferons avec chaque association nouvelle, selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif. Cependant une transformation des règles de fonctionnement ne pourra être envisagée qu'après un certain temps à partir de son lancement effectif.¹

¹ Cette « mouture » tient compte des modifications apportées le 22 septembre 2007.

L a p a s s e e n r é s e a u
D i s p o s i t i f

La passe

En référence à la proposition de Jacques Lacan du 9 octobre 1967, la passe consiste : (1) dans le fait que le passant parle à deux passeurs, (2) dans le témoignage des passeurs apporté au jury, (3) dans le retour du jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur et d'un représentant du jury. Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, moins comme propriété du passant qu'en tant qu'elle structure, à chacun de ces moments, l'échange entre eux. De plus, un secrétaire est chargé de recevoir, en plus des candidats, les noms des passeurs potentiels et ceux des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se porte candidat auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (y compris son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui-ci dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de sa désignation, soit auprès d'un autre analyste, soit au sein d'un cartel. La procédure suivante, préconisée pour les analystes de nos associations, s'impose cependant comme une condition pour les psychanalystes n'y appartenant pas.

Dans un premier temps, il choisit deux autres analystes, auxquels il parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'ont induit à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur ; ces deux analystes se rencontrent et désignent à leur tour deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps ; afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétaire de la passe, non sans spécifier avec quels analystes il a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque association partie prenante désignera, comme elle l'entend, cinq personnes ; la réunion de celles-ci formera le jury potentiel au sein duquel sera tiré au sort le jury effectif de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider, plus un rapporteur ; un représentant, aussi tiré au sort, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur.

Le rapporteur

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. Il est attendu qu'un retour intervienne par son intermédiaire, transmettant au jury l'écho qu'il a recueilli du représentant de la passe.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'adresse aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. Il peut intervenir en contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce que par la position extérieure qu'il occupe. Ce peut être lui qui transmette au passant le résultat de sa passe. Mais le jury a le choix non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

Le secrétaire

Le secrétaire de la passe, extérieur au jury, recueille le nom des passeurs et des membres du jury potentiel. Les passants s'adressent à lui pour le tirage au sort des passeurs et dans un deuxième temps, après leur travail avec les passeurs, d'un jury au sein du jury potentiel ainsi que d'un représentant qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question. Il lui incombe d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les institutions partenaires, afin que le cumul de l'expérience recueillie auprès des passants, des passeurs et des membres des jurys, soit répercutée vers la communauté analytique. Il assume cette fonction pendant trois ans. Il sera désigné parmi les jurés potentiels, et par eux, selon un mode de leur choix et sur candidature.

Fonctionnement

De la liste des passeurs, recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec eux, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort tant pour les passeurs que pour les jurés.

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ils ne peuvent être tirés au sort que deux fois.

De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Chaque association renouvellera les jurés sortants au fur et à mesure et comme elle l'entend. Un délai de trois ans est requis avant une nouvelle désignation d'un juré sortant.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit. Ce représentant n'aura pas assisté aux témoignages des passeurs ni aux discussions du jury. Il n'aura été mis en relation à cette passe que par le truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif.

Texte revu le 22 septembre 2007

*

Le secrétariat est assuré par
Joseph-Lê Ta Van
55 rue Faider, 1050 Bruxelles
tél. +32/ (0)25 34 87 82 – mob. +32/ (0)479 814 319
Courriel : josephle.tavan@gmail.com

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e S i t e

Le site de *Dimensions de la psychanalyse* met à disposition de l'internaute les informations sur l'association et ses manifestations.

Séminaires, colloques, foires aux cartels organisés par *Dimensions de la psychanalyse* y sont annoncés, ainsi que les journées du mouvement *Convergencia*.

La bibliothèque a vocation à diffuser largement les productions écrites et interventions enregistrées de ses membres.

C'est un espace d'interaction : à la page *Engagements*, réactive à l'actualité, s'ajoute une rubrique *Sur le vif* qui informe des dernières mises à jour du site et présente les débats en cours entre membres, ainsi que des événements culturels sur lesquels nous aurons voulu attirer l'attention.

Adresse du site : www.dimensionsdelapsychanalyse.asso.fr

Vous pouvez obtenir des renseignements et proposer vos contributions via dimpsy@online.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a n a r d d e p s y c h a n a l y s e

Comment c'est qu'on ment

Comment c'est qu'on ment, le canard de psychanalyse, se propose de relayer des écrits courts qui traitent de livres, d'expositions, de cinéma, de rencontres par exemple, de politique surtout. Plateforme à partir de laquelle on prend vue sur un champ par une percée textuelle, mettant en tension le regard et l'écriture.

Le canard de psychanalyse vous propose d'arpenter ce champ des actualités, ou de ce qui s'évoquant, devient actuel dans le temps même de son évocation, ce qui élargit encore les possibles entrées d'écriture, les espaces discursifs potentiels.

Le canard est un ensemble virtuel, un espace de figurabilité, donc vide, mais qui, chaque fois qu'on y accède, et pour chacun, se constitue en une forme donnée, et assemble des signatures et les textes qui les suivent,

Nous attendons vos contributions : info@commentcestquonment.org

Adresse internet : <http://www.commentcestquonment.org/>

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a r t e l s

Voulez-vous participer à un cartel ?

Une réunion sera organisée en octobre afin que nous échangions sur l'organisation des cartels au sein de Dimensions de la psychanalyse. Ceux et celles qui souhaitent y participer peuvent s'inscrire auprès de Marie-Karima Spach afin de définir ensemble une date et les modalités de la rencontre.

Les propositions de travail en cartel sont diffusées sur le site internet www.dimensionsdelapsychanalyse.asso.fr.

Toute personne qui souhaite s'engager dans un cartel peut proposer un thème et/ou contacter les auteurs des autres offres.

Des réunions d'échanges, de discussion, ouvertes à tous, pourront être organisées à la demande des intéressés.

Pour toute information, contacter Marie-Karima Spach,
tél. : 06 13 58 93 61, mkspach@hotmail.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S i t e s

Liens
avec divers sites des membres

AECF Lille : <http://web.mac.com/aecf.lille>

Calame : <http://www.calame.ca>

Lysimaque : <http://www.lysimaque.asso.fr> en cours.

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des derniers séminaires

- Pour se procurer l'enregistrement audio sur CD des derniers séminaires de René Lew (téléphoner au 01 45 48 87 04 ou écrire à lysimaque@wanadoo.fr).

- 2011- 12 : - Séminaire Esquirol : *Échappement*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *L'objet comme comblement et production de l'échappement*
 - Séminaire R. Lew : *La raison de l'échappement*
 - Séminaire Académie des Beaux Arts à Bruxelles : *L'échappement en peinture*
 - Colloque Lysimaque : *Lacan avec Hintikka*
- 2010- 11 : - Séminaire Esquirol : *En quoi les particularités discursives des patients rendent compte de leur difficulté à faire opérer les objets signifiants*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *L'objet d'écriture*
 - Séminaire R. Lew : *L'inconscient est logique : d'un inventaire à l'autre*
- 2009- 10 : - Séminaire Esquirol : *Inertie psychotique et mouvement délirant : la sortie de la psychose par la mise en jeu de l'objet*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *L'objet du logos*
 - Séminaire R. Lew : *Induction et intentionnalité vs extension et mondes possibles*
 - Séminaire R. Lew- Ivry : *Sexualité et psychanalyse aujourd'hui*
- 2008- 09 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité-Nosologie psychanalytique à partir de la cotation de la valeur signifiante*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets-Objectivité et quotification.*
 - Séminaire R. Lew : *Induction et quotification*

COLLOQUES

JOURNÉES D'ÉTUDES

G a n d
A p r è s - m i d i

Gertrudis Van De Vijver

Louis-Georges Papon

03 20 47 91 22

06 83 40 29 82

Le 15 septembre 2012

Conférence de René Lew

Das Ding

La Chose, *das Ding*, c'est ce à quoi l'être parlant est confronté dès son premier cri, un cri qui se répète dans chacune de ses paroles. Même s'il s'enferme dans son mutisme, la Chose — *res* en latin qui donne « réel » — mobilise chez lui un jugement d'existence : « Il y a quelque chose ». Quelque chose qui le dépasse et l'inquiète, d'emblée et pour toujours. Mieux encore : depuis toujours ! Comme si cette présence hallucinée était la carte forcée de la parole. On pense inévitablement à la Mère qui vient se lover dans cette présence de la présence. Mais ne confondons pas trop vite ces deux préoccupations car, *das Ding*, c'est aussi dans l'enseignement lacanien le *buisson ardent*, l'étrange réel auquel est confronté Moïse.

L.-G.P.

Programme

Louis-Georges Papon, *Introduction*

René Lew, *Das Ding, le mode réel de l'objet*

Gertrudis Van de Vijver, *Conclusion*

Discussion

Horaires, lieu

14h30

Information : www.criticalphilosophy.ugent.be

P a r i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

Les 13 et 14 octobre 2012

L'acte psychanalytique

Peut-on aller au-delà du point d'arrivée de Lacan, selon ses intuitions, et malgré le côté essentialiste de son vocabulaire ?

Quel rapport de son schématisme à la pratique analytique, telle que chacun des membres de Dimensions de la psychanalyse la conçoit ?

En répondant à ces questions, celle de l'acte psychanalytique sera au centre de notre colloque.

...

Lieu, horaires, inscription

Dans l'amphithéâtre, Institut protestant de Théologie,
83 bd Arago, 75014 Paris.

Le samedi 13 octobre de 9^h30 à 12^h30,
et le dimanche 14 octobre de 9^h30 à 18^h.

Inscription : 60 € pour les non-membres
(entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi)
à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse,
10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

L'acte psychanalytique

Programme

Samedi matin (9^h30-12^h30) : La praxis

- Marie-Laure Caussanel : *Acte psychanalytique et acte analytique*
- Bernard Genetet-Morel : *Après la chute des grands récits, l'acte psychanalytique maintenant,*
- Louis-Georges Papon : *L'acte, une mise en œuvre*
L'acte psychanalytique relève de la praxis, une mise en œuvre des embarras de l'amour. Cela suppose de visiter à nouveau le schématisme kantien.

Dimanche matin (9^h30–12^h30) : Positions

- Christine Bammert : *Tact psychanalytique à l'aune des pierres d'achoppements*
- Danielle Treton : *La trame... d'un autre ailleurs*
- Frédéric Nathan-Murat : *Positions !*

Dimanche après-midi (14^h-18^h) : Le temps de l'acte

- René Lew : *L'effet de la réduction anticipante de l'analyste à l'objet a : l'imprédictivité de l'acte psychanalytique*
- Jean-Claude Fauvin : *L'impureté psychologique et la certitude anticipée dans le temps logique*
- Sarah Schulmann : *L'après-coup de l'acte : le jugement d'existence*
- Frédéric Dahan : *Écrire le temps de l'acte ?*

P a r i s
J o u r n é e d e t r a v a i l

Analyse freudienne
L'acte psychanalytique
Dimensions de la psychanalyse

Joseph-Lê Ta Van
tél. : +32/ (0)25 34 87 82
mobile : +32/ (0)479 814 319
josephle.tavan@gmail.com

Le 17 novembre 2012

La passe en réseau

Après-midi de travail et bilan

Réflexions sur l'expérience et remise en question du dispositif, comme prévu dans la proposition commune de départ, avec éventuelles modifications.

Lieu, horaires, inscription

Le samedi 17 novembre 2012, de 14^h à 18^h,
Lieu à déterminer.
20 € à l'ordre de L'acte psychanalytique.

B r u x e l l e s
C o l l o q u e

L'Acte psychanalytique
Act_psy@hotmail.com

Le 23 mars 2013

9ème journée de
L'acte psychanalytique

Pratique de la psychanalyse,
voire son éthique,
à l'épreuve de la psychanalyse en Chine

Lieu, dates

« Le Sas », 85 rue de la Marne, 1140 Bruxelles, Evere, Belgique (s.r.),
le samedi 23 mars 2013, et le dimanche 24 mars 2013 (s.r).
Contact: P. Dyck (32) 497 51 76 84 ; P. Smet (32) 476 33 29 39.

P a r i s
C o l l o q u e

Convergencia
Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne
Comité de liaison français et
Comité de liaison général

Les 1er et 2 juin 2013

Psychanalyse de la politique, politique de la psychanalyse

Dans un climat sociopolitique où le gouvernement précédent traitait l'Alzheimer à coup de Médiateur, confiait l'autisme aux neuro-cognitivistes et instaurait la contrainte biochimique en ambulatoire, comment se situent les associations lacaniennes membres de Convergencia, sur ces questions politiques ?

Comment et en quoi, le discours analytique leur paraît-il, ou non, politique ? Comment conçoivent-elles, l'incidence politique de leurs orientations cliniques, de leurs options théoriques ? La conçoivent-elles ?

Estiment-elles nécessaire un statut de la psychanalyse ?

Estiment-elles qu'un diplôme universitaire soit nécessaire à sa pratique ?

Comment la question politique s'est-elle posée, lors de leur fondation, au cours de leur histoire ou à l'occasion de leur dissolution, de leur scission ?

...

Lieu, horaires, inscription

Institut Protestant de théologie, 83 Boulevard Arago, 75014 Paris (s.r.).

Le samedi 1^{er} juin de 9^h à 18^h, et le dimanche 2 juin de 9^h à 18^h.

Psychanalyse de la politique, politique de la psychanalyse

...

Et puisque dans le discours analytique, le savoir tient la place de la vérité, la question de la lisibilité de la structure des discours politiques, dans les effets de langage qu'on nous sert, est-elle ou non, de l'ordre de leurs préoccupations ?

Comment conçoivent-elles, si elles en conçoivent, les analogies de structure et les homologies de fonction, dans l'art de ces deux pratiques que sont la psychanalyse et la politique, qui relèvent des sciences dites humaines et dont Freud considère leur acte intenable ?

Comment conçoivent-elles la visée de la cure ? Comment conçoivent-elles la visée de la politique ? Y entendent-elles une levée de la méprise du sujet supposé savoir ? En attendent-elles la destitution de tout Autre qu'on voudrait faire consister dans un ordre de discours ?

L'idée serait que les intervenants rapportent les modalités propres à leurs associations sur ces questions, au-delà de leur point de vue, qui n'en sera pas moins singulier, puisque l'on ne saurait croire à un discours institutionnel.

Paris le 2 avril 2012

(Frédéric Nathan-Murat)

C o p e n h a g u e
R e n c o n t r e i n t e r n a t i o n a l e

Osvaldo Cariola

tél. : 00 45 21 27 61 81

courriel : cariola@mac.com

Les 8 et 9 juin 2013

Deuxième rencontre internationale
à partir du travail de René Lew

De la *Verneinung* aux négations

L'étude de l'*Einverleibung* dans notre rencontre de l'année 2011 m'a donné au moins cette idée que l'affaire est inconcevable —ne serait-ce que par le fait qu'elle thématise la question du dehors et du dedans—, si on ne la considère pas en termes d'espace de plongement.

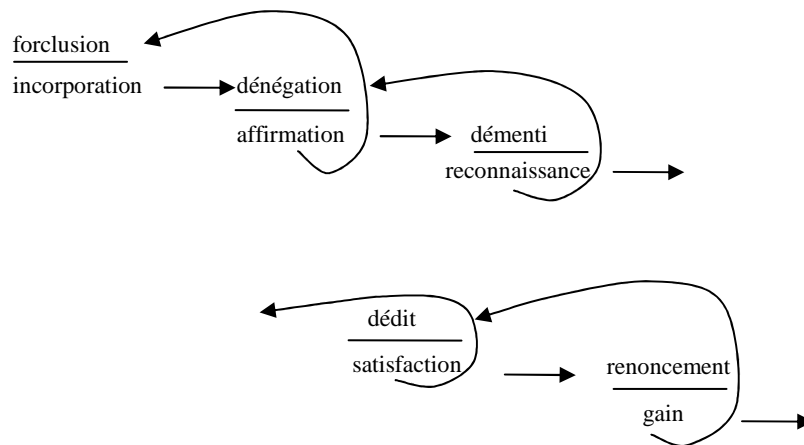
Or selon Freud la distinction entre le dehors et le dedans concerne éminemment l'action de la négation, car elle est déjà nécessairement en acte « avant même » (mais ça on ne peut le savoir que dans l'après-coup justement) que la dénégation *stricto sensu* soit possible par la « création du symbole de la négation » (Freud). Il y a là quelque chose qui mérite d'être repris, puisque par ce biais on va peut-être pouvoir repréciser et la question de l'incorporation (qui à mon avis reste encore trop imagée) et le problème de la formulation proprement logique des négations qui semblent bien participer de l'élaboration de la structure subjective — incorporation comprise donc.

Il nous faut en quelque sorte pousser plus en avant l'analyse de Freud et concevoir la *Verneinung* elle-même comme une forme extensionnelle d'un travail du négatif tout à fait productif. Car, là où la dénégation peut s'égarer dans un contexte de pure logique propositionnelle avec son alternance entre l'affirmatif et le négatif, elle apparaît autrement constituée quand on la saisit

De la *Verneinung* aux négations

en termes de logique modale. C'est à cela, je crois, que Freud s'attache avec la distinction qu'il souligne entre « jugement d'attribution » (trouver) et « jugement d'existence » (retrouver) et leurs jeux dialectiques, par le fait d'autres négations qu'il établit comme conditions de possibilité de ladite *Verneinung*. Il me semble que les choses s'éclairent, si on remarque que le « jugement d'attribution » freudien correspond tout à fait aux problèmes que présente l'existence logique, tandis que le jugement dit « d'existence » par Freud peut finalement se lire en termes de fonction logique. Par là on rentre dans une approche proprement modale de la négation.

René Lew nous a déjà proposé de considérer la question en termes de forclusion, discordance, négation et affirmation suivant le schéma du carré modal, tel qu'il l'utilise actuellement. Mais il me semble que l'on n'a pas fait réellement attention à la véritable *Entwicklungsgeschichte der Libido* qu'il nous présente depuis des années dans les termes d'une série de paires ordonnées où des négations alternent avec des affirmations par le moyen d'un décalage constituant et productif qu'il serait intéressant de voir fonctionner dans la carré modal lui-même.



De la *Verneinung* aux négations

Pour ma part, je me permettrai de remarquer comment le « mouvement » généré par l'action de cette structure (et indiqué ici par la barre et les flèches pro— et rétrogrédientes) correspond à ce qui se passe entre la *Verdichtung*, la *Verschiebung* et l'*Entstellung* freudiennes. Et à partir de là suggérer l'idée qu'il y aurait ainsi un « niveau » du négatif à part entière qui reste encore à aborder. Autrement dit, il faudrait sûrement considérer la négation en termes topiques, dynamiques et économiques — ceci et dans leurs spécificités et comme interaction (*Wechselwirkung*). C'est en tout cas ce qui à mon avis se dégage du schématisme avancé par René Lew que je propose donc que l'on mette au travail.

Pour ce faire, je pense qu'il va de soi de reprendre l'article sur « Le sens du mot « structure » en mathématiques » de Marc Barbut, histoire de rafraîchir les données en termes de théorie de groupes et de reprendre les formules de la sexuation de Lacan dans leurs nouveautés encore actuelles. Ainsi pourrait-on rendre compte de la question de la négation telle qu'elle est traitée chez Hintikka et les propositions faites par Jean-Michel Vappereau à cet égard.

O. C.

Dates, horaire, lieu

Les samedi 8 et dimanche 9 juin, à Copenhague.

Téléphoner ou écrire pour connaître lieu, heures et programme.

B r u x e l l e s
J o u r n é e d ' é t u d e s

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Le samedi 22 juin 2013

D é t e r m i n i s m e e t l i b e r t é

En se référant au séminaire préparatoire, page 40, on interrogera particulièrement un des quatre modes de vérité : la vérité kénotique, vérité d'engendrement, ainsi appelée par René Lew parce qu'elle est une vérité intensionnelle et fonctionnelle (*cf.* son texte du 13 octobre 2001, présenté en logotopie à la Lysimaque).

C'est de ce qui n'était pas que ce qui devrait être procède. Il s'agit de se déprendre de l'évidence pour en arriver à l'évidement. Se déprendre donc du pré-établi de la linguistique, etc., de tout objet construit en extensions pour en revenir à la structure même de l'intension. Et maintenir en mouvement les rapport/non-rapport, la construction/déconstruction, la dissolution nécessaire.

On reviendra donc, entre autres, sur la béance causale de l'organisation du langage, qui nous détermine quant au passage au symbolique. Sans oublier le verbe divin.

Avec la participation : de René Lew, Peter Dyck, Nicolas Hoyoux, Antonin Gelez, Jérémy Le Roye, Axel Klostermann, Josette Hector, etc.

Lieu, horaires

Organisé par le Cercle des Voyageurs, L'atelier d'architecture Dub40 et Josette Hector.

Lieu à déterminer.

Le 22 juin 2013,

de 9^h30 à 12^h30 et de 14^h à 18^h30.

Inscription : 10 €.

P a r i s
Ça-me-dit après-mi-dit d'un cartel à Dimpsy and Co

Frédéric Dahan
Tél. : 06 29 88 71 54

Psychanalyse et politique

Les textes de Freud sont *le surgissement articulé* de deux noms : l'inconscient et la psychanalyse. L'enjeu d'une lecture qui fasse acte est la répétition à chaque fois inédite de ce surgissement.

Il ne s'agit donc pas, ici, de sens ou de prétendre expliciter ce que Freud aurait voulu dire, même en passant par l'inévitable « retour à Freud » que Lacan a fondé.

Nous désirons dé-plier nos lectures des textes explicitement politiques de Freud, afin que l'objet et l'énonciation de celles-ci se conjoignent, voire s'assimilent.

D'où notre invitation, comme une méprise à laquelle se vouent les participants d'un cartel, à faire surgir une parole : le fruit de son travail de l'intime du cartel vers un public, un collectif nommé *Dimpsy and Co.*

Considérant que cette adresse est l'amarrage de nos lectures qui la précèdent...

Horaires, lieu

Les dates et lieux de cet après-midi seront précisés ultérieurement.

Les intervenants sont : Marie-Laure Caussanel, Florence Sztergbaum, Bernard Genetet-Morel, Frédéric Nathan-Murat, Frédéric Dahan.

L i l l e
J o u r n é e d e t r a v a i l

Henri Agneray

tél. : 03 20 93 88 37

courriel : agneray.henri@orange.fr

Logique du corps (1)

L'espace et le mouvement

Une journée de travail donnant l'occasion à René Lew d'explicitier son travail logique sur le corps et spécifiquement en psychanalyse se tiendra à Lille à l'initiative du groupe qu'anime Henri Agneray.

Date, horaires, lieu

Pour toute information joindre H. Agneray ou R. Lew (06 12 12 85 97).

SÉMINAIRES

ATELIERS

CONFÉRENCES

M o n t r é a l
C i n é s é m i n a i r e

Karim Jbeili

www.calame.co

L'épreuve du miroir

Pour faire suite aux cycles thématiques « Psychanalyse et histoire de l'Occident contemporain » autour du moment 1918 : la chute des empereurs (2007-2008), autour du moment 1968 : la mort du père (2008-2009), sur l'« Anthropologie du présent » (2009-2010) et l'« Anthropologie de l'avenir » post-humain (2010-2011), puis en confrontation plus directe avec le monde musulman autour des Printemps arabes (2011-2012), nous pensons centrer le cycle 2012-2013 sur des films nous permettant de nous attarder davantage sur la méthode même de notre séminaire et sur ses références et développements théoriques, afin d'être mieux en mesure de synthétiser la nature, l'originalité et la portée de la réflexion qui y a été menée et des avancées réalisées. Au rythme d'environ un par mois, voici les films que nous envisageons de visionner à partir de septembre 2012 afin de stimuler et d'orienter nos discussions, en un retour plus conscient sur certains des thèmes abordés depuis cinq ans.

Question d'articuler l'expérience critique du cinéma à une lecture psychanalytique, le plus célèbre exemple, celui de Slavoj Žižek : ***The Pervert's Guide To Cinema (2006)*** « *Cinema is the ultimate pervert art. It doesn't give you what you desire - it tells you how to desire.* » - Slavoj Žižek. À travers ce documentaire en trois parties de Sophie Fiennes, le philosophe et psychanalyste Slavoj Žižek aborde les thèmes de la sexualité, de la mort, de l'éthique, et du fantasme à travers des films classiques.

Expérience classique de transposition de la logique du rêve au cinéma, dans la spirale délirante d'une blessure narcissique comme trauma : ***Mulholland Drive de David Lynch (2001)***, élu meilleur film de la décennie 2000 par les *Cahiers du cinéma* (n° 652, janvier 2010). « Il s'agit du rêve de Hollywood, d'une relation entre deux filles différentes et d'un polar, avec des virages intéressants », a expliqué Lynch.

Confrontation à l'obstacle épistémologique de la représentation nécessairement caricaturale de l'économie psychosociale précédant la consécration du paradigme narcissique contemporain vers 1960 : ***Pleasantville (1998) de Gary Ross***. Pour s'extraire des angoisses d'une famille stressée et divisée des années 1990, David aime s'évader en regardant la télévision et plus particulièrement « Pleasantville », série

en noir et blanc datant des années cinquante. Jennifer, sa sœur jumelle, est tout l'opposé de David : elle vit au jour le jour en parfaite harmonie avec le monde moderne. Jusqu'à ce que, par un étrange phénomène, Jennifer et David se retrouvent parachutés à « Pleasantville ». Désormais intégrés au casting, ils vont parasiter la série au point de changer la vie bien réglée des protagonistes.

Régression jusqu'à la scène historique de la mise en place des thèmes de la psychanalyse il y a un siècle, d'abord avec l'hystérie et la pulsion de mort : ***A Dangerous Method (2011) de David Cronenberg***. Se déroulant à l'aube de la Première Guerre mondiale, en Suisse et en Autriche, le film revient sur les relations parfois tumultueuses qui ont lié Carl Jung (Michael Fassbender), fondateur de la psychologie analytique, Sabina Spielrein (Keira Knightley), patiente de Carl Jung et future psychanalyste, et Sigmund Freud (Viggo Mortensen), père de la psychanalyse.

Ensuite avec le fétichisme en ses liens avec le narcissisme : ***Le cri de la soie (1996) d'Yvon Marciano***. Paris 1914. Marie, une jeune couturière analphabète est arrêtée après avoir dérobé un coupon de soie rouge dans un grand magasin. Incarcérée, elle est examinée par Gabriel, psychiatre renommé, qui éprouve aussi un plaisir sensuel et intense pour les étoffes. Tout les sépare : le milieu, la culture, et bientôt la guerre... Pourtant, se tisse entre eux une étrange histoire d'amour. Le film s'inspire de la vie et de l'œuvre de Gaëtan Gatian de Clérambault, psychiatre, ethnographe et photographe du début du XX^{ème} siècle, et aborde le sujet du fétichisme considéré comme une perversion dans la société française de la fin de la Belle Époque. Il a notamment observé de nombreux cas d'érotomanie (psychose, caractérisée par un délire passionnel également appelé *syndrome de Clérambault*), pathologie qu'il a décrite en détail. Entre 1928 et 1929, il est le supérieur de Jacques Lacan qui effectue alors son internat en psychiatrie. Clérambault porta un jugement sévère sur son élève, mais Lacan lui gardera un profond respect. Paradoxalement, ce dernier se trompera systématiquement sur le prénom de Clérambault, l'appelant Georges. Il mit en scène sa propre mort de façon dramatique : atteint de cataracte, il se suicida par arme à feu, assis dans un fauteuil face à un grand miroir, et entouré de mannequins de cire qui lui servaient pour ses études de drapé. Visionnable en ligne à www.myskreen.com/film/105076-le-cri-de-la-soie

Allant jusqu'au bout de la logique totalisante du narcissisme, un bond spéculatif dans l'accomplissement dystopique de la société parfaite de l'avenir telle qu'elle ne pouvait apparaître que dans l'imaginaire issu des années 1960, pour y retrouver à la fin de l'histoire une scène primitive où les nomades ensauvagés rôdent autour des murailles de la cité technicisée : ***Zardoz (1974) de John Boorman***. Dans un futur post-apocalyptique (2293), la population humaine est divisée entre les Éternels, des humains ayant atteint l'immortalité grâce à la technologie, et les Brutes, barbares primitifs dont l'un des chefs, Zed (Sean Connery), découvre que cette société en apparence lissée et idéale est en fait violente et désespérée. Du fait de leur immortalité, les Éternels ont arrêté de procréer et les hommes sont devenus impuissants. Certains sont victimes d'une maladie, l'apathie, qui les plonge en catatonie. Zed a en fait été choisi pour libérer les Éternels de leur condition dans le bain de sang final.

La violence fondatrice que les désirs convergents canalisent sur un bouc émissaire est au cœur de la théorie mimétique de René Girard, fructueuse hypothèse anthropologique qui vient de plus en plus explicitement compléter nos réflexions

d'inspiration psychanalytique. Ce petit classique du film d'épouvante est parfois cité comme la parfaite illustration de ses mécanismes : ***The Wicker Man* (1973) de Robin Hardy**. Le sergent Howie, fervent catholique, enquête sur la disparition d'une enfant sur une petite île de la côte ouest de l'Écosse. Très vite, le policier se retrouve confronté au silence des habitants... Visionnable en ligne à www.my-stream.org/The-Wicker-Man-%281973%29/streaming/40558

L'anthropologie girardienne et la psychologie des profondeurs se rejoignent dans les zones d'ombre en-deçà de l'humain où la guerre des sexes manifeste la terreur de l'histoire et la cruauté de la nature. ***Antichrist* (2009) de Lars von Trier**. Suite à la mort de leur enfant, un couple s'installe dans une maison retirée et le mari procède à la thérapie de sa femme. Lars von Trier dit avoir beaucoup pensé au dramaturge suédois Strindberg et au réalisateur russe Tarkovski, auquel le film est dédié, pendant le tournage du film. « *The work on the script did not follow my usual modus operandi. Scenes were added for no reason. Images were composed free of logic or dramatic thinking. They often came from dreams I was having at the time, or dreams I'd had earlier in my life.* »(Lars von Trier)

Le début et la fin de la vie comme objets de dégoût et tentation de désespoir, ou comment renouer le fil rompu de son sens et de sa transmission ? ***Maelstrom* (2000) de Denis Villeneuve**. Après avoir tué un homme avec sa voiture sans s'arrêter, Bibiane Champagne est rongée par la culpabilité. Peu après, elle rencontre Evian, le fils de la victime, qui tombe amoureux d'elle sans connaître son terrible secret.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975 /32/2 539 01 26

Déterminisme et liberté (2)

Il est proposé au cours du séminaire, en vue de la Journée d'études du 2 juin 2012, d'inscrire sa parole dans l'expérience d'un trajet d'évidement selon des termes propres à chacun et selon un cadrage signifiant. Il s'agirait donc de la réduire le plus possible à ce trajet comme effet de la vérité kénotique à l'œuvre dans ce qui serait amené à se dire en intension et en extensions pour rendre le vide opératoire, pour le faire consister.

Cela veut dire mettre en jeu l'insaisissable de la fonction, dont dépend la production des objets signifiants. Ce qui va à l'encontre de l'apriorisme de Kant quant aux conditions d'expérience qu'il initialise.

Le vide en question ne peut être situable, dit René Lew, « que s'il appelle sa saisie dans des consistances variables : de bord, de plein, de limite ». Ces consistances ont alors valeur de vide pour le réel, forme de vide pour l'imaginaire, rapport de vides pour le symbolique.

On interrogera donc le rapport subjectif au signifiant en quoi consiste le désir qui comme tel n'existe pas : il n'y a pas d'en-soi, d'entité pré-établie mais on peut soutenir que ce rapport au signifiant a lieu dans l'espace-temps géométrisé, formalisé, qui lui donne sa matière.

Le temps en psychanalyse est celui du désir qui a des effets paradoxaux dans l'inconscient, car celui-ci ignore les coordonnées spatio-temporelles classiques de la conscience. Ce qui désigne le désir, c'est la jouissance inter-dite de par la béance causale de la structure du langage. L'économie subjective commence là, avec l'impossibilité de prédire le jeu des signifiants dans la réalité. Qu'en est-il alors du déterminisme de la structure ? Il faudra prendre en compte la fonction signifiante comme hypothèse fonctionnellement à l'œuvre. par anticipation et rétroaction.

Lieu, dates, horaire

- À l'Atelier d'architecture « Dub 40 », 40, rue de Dublin-1050 Bruxelles, le deuxième mardi du mois,
- au Cercle des Voyageurs, 18, rue des Grands Carmes-1000 Bruxelles, le quatrième mardi du mois, de 20^h30 à 22^h30. Téléphoner pour connaître la date de reprise.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Le droit et la morale (3)

Lié à la morale, le droit donne à celle-ci une puissance légale. Cependant, il peut s'ensuivre une distorsion entre les normes juridiques et les règles morales d'un groupe ou d'un individu : le justiciable étant sommé de faire montre d'une existence digne.

Depuis les Lumières et 1789, la morale s'était mise progressivement à distance du religieux. De la même manière, le droit s'était détaché de la loi divine monarchique. C'est ainsi que la notion de dignité a gagné en importance, encore accentuée aujourd'hui depuis les procès de Nuremberg et l'instauration des tribunaux internationaux.

Loi et liberté y sont mises en rapport. On reviendra sur le croisement qu'effectue Kant entre les deux, (*cf. la Critique de la raison pratique*). Pour lui, la forme législative et la liberté s'impliquent réciproquement : « La liberté est la *ratio essendi* de la loi — la loi est la *ratio cognoscendi* de la liberté. »

Il s'agira d'y introduire le mot de la psychanalyse.

Lieu, horaire

74, av. Franklin-Roosevelt, 1050 Bruxelles,

deux dimanches par mois (à convenir),

de 11^h à 13^h. Téléphoner pour connaître la date de reprise.

Participation : 10 €.

L i l l e
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Site : <http://aecf-lille.com>

courriel : sec.aecf@gmail.com

Psychanalyse et modernité

- 20 octobre Yann Diener (Paris), *Novlangue psychanalytique contre discours analytique*
- 17 novembre Frédéric Dahan (Paris), *Nihilisme et psychanalyse*
- 8 décembre Dominique Guévenoux (Lille), *Hontologie, vous avez dit l'Essaim ?*
- 19 janvier René Lew (Paris), *Prédicativité de la politique*
Pour aller dans le sens d'une défense de la modernité contre la postmodernité, je suivrai Henri Meschonnic— en poussant le propos jusqu'à la politique, en la liant, comme il le fait, à l'éthique et au poème. Avec Lacan il s'agira de lier le poème et le mathème. J'aborderai préférentiellement le poème, et la psychanalyse et la sophistique, depuis leur imprédicativité — considérant que la politique y contrevient.
- 9 février Jean-Michel Vappereau (Paris / Buenos Aires), *De la modernité 1*

Dates, horaires, lieu

Les samedis 20 octobre, 17 novembre, 8 décembre 2012, 19 janvier, 9 février, 23 mars, 13 avril, 25 mai et 16 juin 2013, de 14^h30 à 16^h30, lieu à préciser.

suite →

Psychanalyse et modernité (suite)

- M. Horkheimer et T.W. Adorno tentent, après l'opposition erronée entre mythe et raison, de proposer une analyse, entre raison et morale, de la Juliette du marquis de Sade. En quoi cette critique des Lumières, sous l'aspect de Kant la morale et du libertin révélateur, est insuffisante pour rendre compte de l'avenir de la modernité, bien plus dominée par la psychose paranoïaque...*
- 23 mars Horkheimer et Adorno, *La dialectique de la raison*, (1944), Gallimard, 1974, Paris (Tel n°82).
René Lew, *Appareils politiques de réduction des coûts de plus-value et psychanalyse*
- Dans ce second exposé c'est l'aspect « pratique » des moyens mis en place par le néolibéralisme que je prendrai en compte (c'est le cas de le dire).*
- 12 avril Maryan Benmansour (Paris), *Psychanalyse, utopie, révolution : état des non-lieux*
- 25 mai Amîn Hadj-Mouri (Lille), *Modernité : présentification de l'absence/ab-sens ?*
- 16 juin Jean-Michel Vappereau, (Paris / Buenos Aires), *De la modernité 2*
- J. Habermas commente l'ouvrage de Horkheimer et Adorno parmi ses conférences consacrées à Hegel, Nietzsche, Heidegger, Derrida, Bataille, Foucault... pour nous proposer d'y répondre par la notion journalistique et publicitaire qui vise à vendre des téléphones cellular de la société communicationnelle en toc, soi-disant actuelle. Il n'a jamais entendu parler des oreilles et de la fonction phallique sur la base de l'Urverdrängung du trauma. Il ne dit mot de Lacan si il cite son nom quatre fois.*
- Habermas, *Le discours philosophique de la modernité* (1985), Gallimard, 1988, Paris.

L i l l e
S é m i n a i r e

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

Amîn Hadj-Mouri
06 83 54 64 25
hadjmouri.amin@neuf.fr

Guérison, subjectivité et démocratie

Après avoir défini la guérison comme la confirmation de l'inconscient et la mise en œuvre de la négation qui le caractérise, pour éviter tout symptôme de l'illusion du rapport sexuel dont il est aussi porteur, nous examinerons cette année les effets de cette guérison, sur les rapports sociaux (notamment au sein des institutions de soins), en vue de démystifier la « démocratie », promue par le discours capitaliste, et qui ne cesse d'aggraver le « malaise de la civilisation », malgré les « printemps », qui fleurissent et se fanent aussitôt, ici et là, faute d'accorder à la subjectivité la place qu'elle mérite, et qui n'a rien à voir avec quelque humanisme que ce soit.

Dates, horaire, lieu

Les jeudis 11 octobre, 15 novembre, 13 décembre 2012,
17 janvier, 14 février, 14 mars, 18 avril, 9 mai et 13 juin 2013,
à 21^h,
au CMPP Henri-Wallon, 28, rue Henry-Bossut à Roubaix.

L i l l e
P r o p o s i t i o n s d e t r a v a i l

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

Jean-Baptiste Beaufile

5, allée de la Colline, 93160 Noisy-Le-Grand, tél. : 01 43 05 25 67

Membre de l'AECF

Dominique Guevenoux

38, rue Léonard Danel, 59000 Lille, tél. : 03 20 13 07 73

domguevenoux@gmail.com

AECF-Dimensions de la psychanalyse

1) Recherche clinique :
autisme et psychanalyse

Hypothèse : L'apparente désorganisation des enfants pourrait se résoudre, en sa lecture (via des dessins d'enfants autistes), si l'on considère un « organon » psychique très structuré, se constituant comme « pré-langagier » que J.-B. Beaufile nomme « le cartouche ». Cette recherche s'articulera également autour des travaux de Deligny, Descola et Lévi-Strauss.

À partir d'octobre, le mercredi soir, tous les deux mois, soit cinq rendez-vous (hors vacances scolaires). Places limitées.

Dominique Guevenoux

2) L'S₁ en cause, cause de l'Essaim...

En réinterrogeant les places et fonctions « S₁ » qui parcourent l'ensemble de la théorie de Lacan, passant du graphe du désir aux « mathèmes » jusqu'aux fonctionnalités de S₁//S₂, des effets sont attendus qui rendront plus « lisibles » ce qu'il s'agit de soutenir et d'orienter dans la cure analytique.

Le seul intérêt pour ces questions suffit à s'inscrire comme participant (nombre de places limitées).

Le second mardi du mois, à partir d'octobre 2012 (hors vacances scolaires).

L i l l e
G r o u p e d e t r a v a i l

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*
tél. / fax : 03 20 47 26 34

Lecture du séminaire de J. Lacan
Le transfert

Contact : Maryse Deleplanque
mdeleplanque@epsm-lille-metropole.fr

L i l l e / G a n d
S é m i n a i r e

Louis-Georges Papon

03 20 47 91 22

06 83 40 29 82

lgpapon@orange.fr

L'angoisse et la modernité

L'angoisse est-elle le seul affect à retenir pour dire la modernité ? La psychanalyse se réduit-elle à une réponse devant ce que Descartes éprouve comme *une eau très profonde* ? Sur près de trente ans d'enseignement Lacan - suivi parfois mot à mot - explore régulièrement ces questions.

Séminaire à Lille et à Gand.

Lieu, dates

Chez Louis-Georges Papon, au 237 rue du Faubourg de Roubaix, Lille.

Les dates seront communiquées aux inscrits ultérieurement.

L i l l e
S é m i n a i r e s c l i n i q u e s

EPSM Lille-Métropole, Pôle 59G18

Nadia Baba

UFR Psychopathologie et psychologie clinique, Lille 3/Paris VII

Rosa Caron

Identité et identification

**Identité et identification, perversion, art, littérature
et leurs rapports avec la psychanalyse**

La réflexion menée depuis plusieurs années au séminaire clinique a amené les participants à soulever les questions liées à l'identité et à l'identification, celles liées à la perversion et à interroger les rapports de l'art, la littérature et la psychanalyse. Dans cette perspective, les interventions du séminaire clinique 2012-2013 organisé par Madame le Docteur Nadia Baba et Madame Rosa Caron, se répartiront comme suit :

1-L'identité et l'identification : Frédéric Dahan, Amîn Hadj-Mouri
Si les questions liées à l'identité font couler beaucoup d'encre, et débouchent sur des affirmations obscènes, le discours analytique dispose de la logique qui nous permet de formuler plus sérieusement des problématiques issues notamment des articulations entre le narcissisme, ses différentes manifestations, et le manque-à-être qui est à son fondement.

2- La perversion : Jean-Michel Vappereau, René Lew

3- L'art, la littérature et leurs rapports avec la psychanalyse :
Maryan Benmanssour

Il ne s'agit pas de s'aventurer dans des explications sauvagement psychanalytiques d'œuvres artistiques et /ou littéraires, mais de saisir en quoi l'art et la littérature mettent en valeur la lettre, en confirmant l'assujettissement signifiant du parlêtre qui, de ce fait, peut embellir le vrai, alors qu'il lui échappe sans cesse.

Dates, horaire, lieu :

Les samedis 17 novembre, 8 décembre 2012, 19 janvier, 9 février, 23 mars,
6 avril, 25 mai et 16 juin 2013, de 9^h30 à 11^h30,
au bâtiment accueil de l'EPSM Lille-Métropole, DIRM, 2^{ème} étage,
rue du Général Leclerc à Armentières.

Identité et identification,
perversion, art, littérature
et leurs rapports avec la psychanalyse

Programme

17 novembre	Frédéric Dahan, Paris (Dimensions de la psychanalyse) <i>Je suis toi quand moi je suis moi</i>
8 décembre	Amîn Hadj-Mouri, Lille (AECF-Dimensions de la psychanalyse) <i>Unarité et identifications</i>
19 janvier	René Lew, Paris (Dimensions de la psychanalyse) <i>Prédicativité du symptôme pervers</i> <i>La position subjective dans la perversion ne se contente pas de viser l'objet : le sujet cherche à se faire objet. Lacan en étudie les termes dans son séminaire L'angoisse. J'en reprendrai la démarche en fondant ce propos sur la récusation perverse de l'imprédicativité fondant l'objet comme signifiant. C'est le mode de cette récusation (Ausschließung chez Freud) qui développe le symptôme pervers dans sa particularité, comme pour toute sémiologie psychiatrique.</i>
9 février	Jean-Michel Vappereau, Paris / Buenos Aires <i>De la perversion</i>
23 mars	René Lew, Paris (Dimensions de la psychanalyse) <i>Objectalisation de la position subjective perverse</i>
6 avril	Maryan Benmansour (Paris), <i>Donner un corps au nom : l'écriture autobiographique</i>
25 mai	Amîn Hadj-Mouri, Lille (AECF-Dimensions de la psychanalyse)
16 juin	Jean-Michel Vappereau, Paris / Buenos Aires

Inscriptions : ldehosse@epsm-lille-metropole.fr

L'inscription suppose un engagement de la part du participant pour les 8 dates annuelles.

Une confirmation d'inscription vous sera adressée par retour mail.
Séminaire gratuit, places limitées.

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack
03 88 23 20 60
jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire de Jacques Lacan
L'angoisse

d'octobre 2012 à juin 2013

Horaires, lieu
Le 2^{ème} lundi du mois, à 20^h30,
chez Jean-Michel Mack,
52, rue des Grandes Arcades,
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e
T r a v a u x p r a t i q u e s

José Guey
04 42 65 80 67

Ateliers critiques

Nous poursuivons nos échanges, sans programme *a priori*. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre la marche de chacun

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année et tenu à disposition de quiconque le demande par la Bibliothèque freudienne Serge Zlatine.

Lieu, dates, horaire

De septembre 2012 à juin 2013 à la Maison de la vie associative,
Lou Ligourès, Place Romée de Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence.
La salle est affichée dans le hall d'entrée.
Les 2^{ème} et 4^{ème} mercredis du mois, à 12^h.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew
01 45 48 87 04

Équivocités

Le séminaire hebdomadaire du lundi se scinde en deux :
- sur les négations, les 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} lundis du mois (voir annonce),

- sur un questionnement de la nosologie psychiatrique, les 2^{ème} et 4^{ème} lundis du mois (voir annonce).

Les 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} lundis — avant le séminaire de 21^h15 sur les négations — la place sera faite pour un autre type de travail : les participants qui le souhaitent seront amenés à critiquer les textes écrits de René Lew sur les équivocités, la récursivité, l'imprédictivité.

Voir la liste ci-après.

Dates, horaire, lieu

Les 1^{er}, 3^{ème} et 5^{ème} lundis du mois (sauf vacances scolaires) à 20h30
(ponctuellement de 20^h45 à 21^h15,

14 rue Chomel, 75007 Paris, codes A4796 et dans le hall 5487, 1er à droite.

Liste des textes en discussion

0. Sur l'équivocité (Copenhague) 2010
00. L'incertitude du signifiant (Montréal) 2011
1. Équivocités
2. Récursivité
3. Logiques de la récursivité
4. Formalisation topologique de la récursivité
5. Conditions de suppléance à la récursivité
- 5bis. Le schématisme de la suppléance à l'échappement et ses avatars
6. Suppléance falsidique des fonctions subjectives par le symptôme
7. Suppléances politiques et récursivité
8. Un exemple concernant les effets réels de l'équivocité (M. B.)
9. L'imprédictivité
- 9 bis. Définition de l'imprédictivité
- 9 ter. Récursivité et imprédictivité (Lysimaque 12.5.12)
10. Le système F de Jean-Yves Girard
11. Le menteur
12. Récurrence et récursivité dans le trajet de la lettre
13. Sur la définition des nombres et le réel de Lacan
14. Imprédictivité, classes et masses
15. « Y a-t-il des langues qui ne s'apprennent pas ? » (Poincaré)
- 15bis. Fonction et écriture (Réponse à Marc Saint-Paul)
- 15 ter. Réponse de Marc Saint-Paul
- 15 quater. Fonction et écriture (suite)
16. Prédicativité et discordance
17. L'involution
18. Bien dire, mi-dire, équivocités et échappement (Bruxelles) 2011
19. *Aufhebung* et échappement (sém. du 12. 3. 2012)
- 19 bis. *Aufhebung* inversée et échappement (sém. du 26. 3. 2012)
20. Prédicativité et dénotation
21. Modalités diverses de la réversion définissant la récursivité
22. Imprédictivité et nomination
23. Paradoxe de Russell et solution de Hintikka
24. Imprédictivité et dénégation
25. Il n'y a de fondement du signifiant, de l'inconscient et de la psychanalyse que de l'échappement
26. Arasement de l'équivocité par la politique (Lille)
- 26bis. Prédicativité et imprédictivité en psychanalyse
27. Équivocités du parler psychotique

28. Le discours de Lacan ne peut être que récursif
- 28 bis. Imprédictivité et diagonalisation
29. Imprédictivité, échappement et aliénation
30. Imprédictivité et barre
31. Récursivité et production
32. L'imprédictivité n'est pas l'ipséité
33. Équivocité et langue de fond
34. L'échappement et la récursivité
35. L'intuitionisme
36. L'induction
37. Récursivité et construction de la langue
38. Imprédictivité et infini
39. Récursivité et interaction
40. Récursivité et existence (sém. du 8.6.12)
41. Imprédictivité et logique déontique
42. Récursivité et interprétation (Récife) 2013
43. Récursivité et travail (rêve, interprétation)
44. Marc Saint-Paul, « (Co)algèbres, (co)induction, (co)récursion et ensembles (non) bien fondés » (3 juin 2012)
- 44 bis. Récursivité et co-induction
45. Récursivité et métaphysique
46. Imprédictivité et imprédictibilité
47. Imprédictivité et dérivation (*Entstellung*)
48. Récursivité et prétérition
49. Récursivité et schéma T de Tarski
50. Récursivité de l'Autre
51. Récursivité et non-rapport
52. Récursivité de la parole
53. Imprédictivité et négation
54. Imprédictivité chez Deleuze (sém. du 14.5.12)
55. Imprédictivité chez Meschonnic (sém. du 21.5.12)
56. Équivocité et jeux de langage
57. Traduire l'imprédictivité (pour Lapsus calami, n° 4, Bs As)
58. Imprédictivité de la psychanalyse (Porto Alegre) 2012

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew
01 45 48 87 04

L'engagement de la psychanalyse (3)

Imprédictivité et négations

Échappement, récursivité et imprédictivité, sans être exactement synonymes, fondent la théorie signifiante de l'inconscient et donc la psychanalyse. Une psychanalyse engagée ne peut aller que dans le sens d'une défense de l'imprédictivité.

La construction inconsciente, logique et signifiante du monde passe par une échelle de négations opérant d'étape en étape de façon récursive. Nous étudierons donc l'imprédictivité depuis ces négations

- en ce qu'elles se composent selon une échelle du moins au plus symbolique (forclusion, dénégation, démenti, dédit, renoncement, etc., chez Freud ; bien d'autres à passer en revue chez Lacan) ;

- en incluant ou non ce fondement imprédictif qu'est la discordance : une négation en parlant d'elle même (dans tous les sens de ce *de*) appelle à un support récursif qu'est l'énonciation et donc son sujet.

Avec son fond d'échappement, la discordance est toujours explétive. De là la confusion politico-logique et symptomatique qui amalgame négation et forclusion.

Il s'agira de prolonger la conception pour le moins ternaire des connexions bivalentes (sans plus dans ce premier temps) pour appréhender ces négations hors point de vue afin de les constituer en discours, et donc de distinguer poétique, art et psychanalyse, d'une part, et politique, religion et ontologie des sciences, d'autre part.

Attention : voir annonce précédente.

Dates, horaire, lieu

Les 1er, 3ème, 5ème lundis du mois (sauf vacances scolaires), à compter du 1er octobre 2012, de 21^h15 à 22^h30,
14, rue Chomel, 75007 Paris,
codes A4796, dans le hall : 5487, 1er étage à droite.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew
Jean-Luc Martin
01 45 48 87 04

Sémiologie / nosologie (2ème série, 1)
Négations de la récursivité
et passages au symptôme

Le propos sera synthétique en son principe : c'est de nier la récursivité que tout symptôme s'organise, au titre de la névrose, de la psychose ou de la perversion.

Dans cette optique, nous posons la définition récursive du signifiant comme fondatrice de toute position de sujet. L'inconscient est le développement de cette constitution signifiante du monde où s'inscrit le sujet ; l'inconscient en est aussi réversivement le rejet de ce monde. Ce développement s'avère ainsi discordant.

À l'opposé, la rupture de la littoralité entre le sujet de l'inconscient et le monde objectal souligne la forclusion fondant celui-ci. Le barrage bleulérien en est patent dans les psychoses. Dans les névroses, c'est plus exactement d'une stase au niveau extensionnel qu'il s'agit. Et dans les perversions le sujet est identifiable à l'objet, au plein plutôt qu'au vide.

Au total, à partir de la structure de l'inconscient orientée vers ces diverses positions subjectives, on peut synthétifier le symptôme comme un maintien, non dialectisé, au niveau objectal, de ce qui n'opère pas (ou plus exactement : de ce que le sujet ne fait pas opérer, et pas uniquement malgré soi) comme fonction intensionnelle et qui reste alors, en tant qu'*a priori* énonciative, par trop oubliée sous ces extensions.

Dates, horaire, lieu

Les 2^{ème} et 4^{ème} lundis du mois (sauf vacances scolaires),
à 20^h45, à compter du 8 octobre 2012,
14, rue Chomel, 75007 Paris,
codes A4796, dans le hall : 5487,
1er étage à droite.

P a r i s
S é m i n a i r e

Maryan Benmansour

06 82 93 98 49

L'attente l'oubli la poétique

L'attente l'oubli.

Un récit de Maurice Blanchot, un titre, mais aussi, de son propre aveu, « l'affirmation d'un rapport nouveau » qui donne une cohérence à la dispersion.

L'attente l'oubli.

Deux pôles qui mettent en tension l'écriture en son effacement, l'empêchant ainsi, inlassablement, d'accéder à la présence.

« *Écrire, c'est peut-être non-écrire en récrivant — effacer (en écrivant par dessus) ce qui n'est pas encore écrit...* »

La poétique serait le discours et le tracer d'une telle tension. Sa logique.

C'est à cet horizon que nous nous proposons cette année d'explorer deux dimensions : le silence et le rythme. Nous le ferons au fil d'un travail de lecture, principalement des textes de Maurice Blanchot et d'Henri Meschonnic.

Dates, horaire, lieu

Une séance par mois, à partir du mois de novembre 2011, à l'E.N.S. Ulm dans le cadre de l'*Institut des Hautes Études Psychanalytiques*.

À la rentrée, un argumentaire plus détaillé, le nom des intervenants ainsi que les nécessaires précisions de dates et de salles seront disponibles à l'adresse suivante :

www.ihep.fr/psychanalyse/Chercheurs/Maryan-BENMANSOUR

P a r i s
R e n c o n t r e s c l i n i q u e s

Association E.C.A.R.T. Ψ

Florence Reznik

Tél. : 01 43 96 61 10

Télécopie : 01.43 96 60.11

Mail : contact@ecart-psy.org

www.ecart-psy.org

Séminaire du jeudi

Filiation-s

- 15 novembre 2012 : Florence Reznik
De la lettre au nom
- 6 décembre 2012 : Yves Lugin
Filiations analytiques à l'aune de l'impossible
A propos d'Otto Rank et de Sandor Ferenczi
- 17 janvier 2012 : Projection du film *Cette histoire là...*,
en présence du réalisateur Bernard Josse ou
Comment permettre qu'un enfant se reconstruise ?
- 14 février 2013 : Claire Neirinck
Propos juridiques sur la maternité
- 21 mars 2013 : Tristan Garcia-Fons
*Reconsidérer sa filiation à divers âges critiques de la
vie*
- 18 avril 2013 : Andrée Lehmann
Pannes dans la filiation
- 16 mai 2013 : Les psychologues en formation ont la parole

Vendredi 7 juin 2013 : Colloque d'ECART-PSY
« Entre filiation et transmission : Trajets et destins possibles »
Sur inscription

Lieu, Horaire

Porte 57 – Hôpitaux de Saint-Maurice – Pôle du 12^{ème} – 10h30
12 rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
S é m i n a i r e

Émile Rafowicz
06 23 00 08 78

Questions sur l'autisme et posées par lui

Le travail organisé au CMPP de Juvisy concernera cette année encore l'autisme, à raison d'une rencontre tous les deux mois.
On est prié de téléphoner pour s'enquérir des dates.

Dates, lieu

Une réunion tous les deux mois, un jeudi à 20^h,
au CMPP de Juvisy-sur-Orge, 26, rue Hoche, 91260 Juvisy-sur-Orge,
tél. :01 69 56 52 90,
à compter du jeudi 27 septembre avec une intervention de René Lew.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew
01 45 48 87 04

Soigner avec la psychanalyse

Qu'est-ce que soigner avec la psychanalyse ? Que soigne-t-on et qui, comment ? Y a-t-il d'autres actions que des actions de soin avec la psychanalyse ? Comment se rattachent à la psychanalyse les divers traitements psychiques, y compris ceux qui sont entendus comme étayages du sujet ? À nous de définir aussi de quel sujet il peut s'agir. Et comment les transformations des secteurs sanitaire et médico-social infléchissent les pratiques.

À ces questions, je chercherai à répondre en mettant en pratique les concepts d'imprédictivité et de prédictivité en particulier dans les cures d'enfant.

Ainsi

- l'inconscient est imprédictif, comme le signifiant, comme la pulsion...

- le symptôme, et d'abord celui relatif au langage chez l'enfant, mais aussi celui relatif au corps, au sens,... est par contre prédictif comme l'est l'instruction (nationale et civique), comme le sont les algorithmes des mathématiques enseignées...

De là quelque frottement entre ces deux choix de schématisme.

Ce séminaire prendra appui sur la pratique avec des enfants et j'aborderai d'abord la prédictivité dans l'autisme. Mais, plus largement, il s'agira de démontrer l'inanité de toute tentative de restreindre d'une façon ou d'une autre la psychanalyse (raccourcir une cure, par exemple...), entre autres les diverses tentatives psychothérapeutiques, et les malversations de la psychanalyse qui leur sont associées.

Dates, horaire, lieu

Le 2^{ème} jeudi du mois d'octobre à juin, sauf exception à 21^h

14 rue Chomel, 75007 Paris, codes A4796 et dans le hall 5487, 1er à droite.

P a r i s
S é m i n a i r e

Oswaldo Cariola

René Lew

01 45 48 87 04

L'engagement de la psychanalyse (5) Récursivité et imprédictivité

Est imprédictif un « objet » qui « parle » de lui-même. C'est assez proche, sinon parfois synonyme, de la récursivité (telle qu'une fonction se définit de se référer à elle-même en intension ou en extension : de se prendre elle-même en référence ou de prendre son objet comme référent). Je dirai que je réserverais aujourd'hui le terme d'« imprédictif » pour un objet et celui de « récursif » pour une fonction. Chez Lacan la fonction signifiante est récursive, le signifiant (cette fonction prise en extension) est imprédictif, comme le sujet (par là barré) et l'objet *a* (comme manque ou barre). Cela ne signifie donc pas qu'un prédicat s'y applique ou non (prédicable / imprédictable) – ni permette, au cas où il s'applique, la catégorisation des objets.

Par contre, une fonction propositionnelle est dite prédictive, si elle définit une classe (une classe d'objets : soit comme *class as many* – et l'on s'intéresse aux objets qui la composent –, soit comme *class as one*) – et l'on s'intéresse à cette classe comme objet elle-même), sinon elle est dite non prédictive. L'on passe ainsi de l'imprédictable (pas de catégorisation des objets) à l'imprédictif (pas de définition d'une classe d'objets).

La récursivité peut cependant se prolonger dans une classe de fonctions. Ainsi tout le réseau signifiant est récursif, mais localement un signifiant n'est ni strictement prédictif ni strictement imprédictif. De là s'organise l'inconscient comme dépendant d'une logique non ontologisante du ni... ni...

Ce séminaire mensuel sera plus technique que précédemment. Il visera à fournir les outils d'un *organon* psychanalytique de la parole à partir de la définition récursive et imprédictive du signifiant. Nous passerons en revue les discussions actuelles de l'imprédictivité, en philosophie comme en logique et en mathématiques.

...

Dates, horaire, lieu

Les vendredis précédant les samedis de la lysimaque, soit les 19 octobre, 23 nov., 14 déc. 2012 et les 11 janv., 8 fév. 12 avr., 24 mai, et 14 juin 2013, à 20^h45,

14 rue Chomel, 75007 Paris, codes A4796, et dans le hall : 5487, au 1er étage à droite.

B i b l i o g r a p h i e

relative à

L'imprédictivité

- Jaakko Hintikka, « Identity variables and impredicatif definitions », *Journal of symbolic logic* 21, pp. 225-245.
- « Vicious circle principle and the paradoxes », *Journal of symbolic logic* 22, pp. 245-249.
- « IF Logic, definitions and the vicious circle principle », *Journal of philosophical logic* 41 (2), pp. 505-517.
- Solomon Feferman, « Predicativity », in *The Oxford Handbook of the Philosophy of Mathematics and Logic* (S. Shapiro ed.), Oxford University Press, Oxford (2005), pp. 590-624.
- « Comments on 'Predicativism as a philosophical position' » by G. Hellman, *Revue Internationale de Philosophie* (numéro spécial, *Russell en héritage*. Le centenaire des *Principles*, Ph. de Rouilhan éd.) n° 229 (n° 3, 2004), pp. 313-323.
- Geoffrey Hellman, « Predicativism as a philosophical position », *Revue Internationale de Philosophie* (numéro spécial, *Russell en héritage*. Le centenaire des *Principles*, Ph. de Rouilhan éd.) n° 229 (n° 3, 2004), pp. 295-312.
- Gerhard Heinzmann, *Poincaré, Russell, Zermelo et Peano, textes de la discussion (1906-1912) sur les fondements des mathématiques : des antinomies à la prédicativité*, Albert Blanchard (importante bibliographie),
 - *Poincaré et le concept de prédicativité*, Albert Blanchard,
 - Couturat / Russell, *Correspondance*, Kimé, 2001 (2 vol.).
 - Henri Poincaré, *Science et méthode*, rééd. *Philosophia Scientiae*, cahier spécial 3, Kimé, 1998-1999.
 - Philippe de Rouilhan, *Russell et le cercle des paradoxes*, P.U.F., 1996.
 - Jean-Yves Girard, *Le point aveugle*, Hermann (2 vol.), 2006-2007.
 - John Burgess, *Fixing Frege*, Princeton University Press, 2005.
 - Wolfram Pohlers, *Proof theory : The first step into impredicativity*, Springer Verlag, 2008.
- René Cori et Daniel Lascar, *Logique mathématique 1 : Calcul propositionnel, algèbre de Boole, calcul des prédicats*, Dunod, 2003.
- *Logique mathématique 2 : Fonctions récursives, théorème de Gödel, théorie des ensembles, théorie des modèles*, Dunod, 2003.

...

...

- Jon Barwise and Lawrence Moss, *Vicious Circles: On the Mathematics of Non Well-founded Phenomena*, Center for the study of language and information, 1996.

- Alain Turing, J.-Y. Girard, *La machine de Turing*, Seuil, 1995.

(Co)algèbres, (co)induction, (co)récursion et ensembles (non) bien fondés

Il faudra quelque temps pour se repérer dans la foisonnante production sur ces questions, qui comprend des centaines de publications, essentiellement sous forme d'articles, depuis les années 1980, dans les revues spécialisées (théorie des ensembles, algèbre, théorie de l'information, logique modale, ...). Ces articles demandent cependant en général un minimum assez conséquent d'aisance en théorie des catégories. Parmi les auteurs les plus pertinents : Aczel, Adamek, Jacobs, Kurz, Moss, Rutten.

Voici un échantillon de points d'entrée :

- Peter Aczel, « *Non-Well-Founded Sets* », CSLI Publications, 1988.

<http://standish.stanford.edu/bin/detail?fileID=1817023219>

- Sangiorgi, Rutten (Ed.), *Advanced topics in bisimulation and coinduction*, 2012.

Pour mémoire, sept articles récents de synthèse. Les deux premiers de ces articles sont déjà assez suffisants et existent dans des versions à peine modifiées voire plus riches disponibles sur le net :

- Davide Sangiorgi, « On the Origins of Bisimulation and Coinduction ».

http://www.cs.unibo.it/~sangio/DOC_public/history_bis_coind.pdf

- Bart Jacobs, Jan Rutten, « A tutorial on (Co)Algebras and (Co)Induction », 1997 <http://www.cs.ru.nl/~bart/PAPERS/JR.pdf>

- Gérard Ferrand, *(Co)induction*, 2007

<http://www.univ-orleans.fr/lifo/Members/ferrand/coinduc.pdf> (en français, pour se familiariser avec les aspects mathématiques)

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

14 rue Chomel, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2012-2013
Conférences du samedi

Nomologie
Lois et transgressions

Imprédictivité et politique

La politique sature l'imprédictivité avec un objet ontologique qui vise à enfler régulièrement et dont le sujet ne peut que se départir pour vivre sé-parément son aliénation.

Le droit est-il imprédictif ?

Se doit-on d'écrire une criminologie des politiques ?

Programme

- 22 septembre : J.-C. Fauvin, *Interrogation critique de la théorie lewienne (donc lacanienne ? Et freudienne ?)*
20 octobre : J. Périn, *Pour un Droit borroméen*
24 novembre : M.-H. Montabord, *Légalité, clandestinité...*
15 décembre : R. Lew, *Saturation prédictive*
12 janvier : M.-L. Caussanel, *Lacan Beauté Institut... la suite*
9 février : O. Cariola, *Quel serait un droit sans dérapage (Kelsen) ?*
13 avril : M. Couturier, *Le droit et l'identité du sujet*
25 mai : M. De Vos, *(Se) gouverner, c'est prévoir*
15 juin : P. Smet, *Facticité et face d'ombre du politique (Connexion n° 48)*

Horaire, lieu, tarif

à 13^h, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris, salle 1.

participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

14 rue Chomel, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2012-2013
Conférences du samedi

Topologie
Lieux du sujet

Topologie de l'imprédictivité

L'imprédictivité n'est pas uniquement une affaire de logique ou de mathématiques standard. Elle opère aussi en topologie et spécifie la topologie de l'asphère. Ainsi il n'y a de point (point hors ligne, pour Lacan) en topologie générale qu'à s'identifier aux points absents de la ligne sans point.

Une telle structure de la coupure présente plus avant comme borroméenne son imprédictivité opérant à partir de l'homogénéité des hétérogènes. Ce sera à reprendre à partir d'une théorie générale des nœuds.

Au plus récursif pour le sujet, c'est le troisième cercle du tore qui démontre son imprédictivité en la masquant.

Programme

22 septembre :	L. Siebenmann, <i>Pliages, cristaux, entrelacs</i>
20 octobre :	Cl. Harder, <i>Le nœud trèfle : inscriptions et coupure</i>
24 novembre :	R. Lew, <i>Topologie de l'imprédictivité</i>
15 décembre :	J.-M. Mack, <i>Surveiller et punir</i>
12 janvier :	J.-M. Mack, <i>L'homme aux rats ou comment le 4 fait strates dans le 3</i>
9 février :	J. Lafont, <i>Continuité</i>
13 avril :	Cl. Harder, <i>Le nœud borroméen : inscriptions et coupure</i>
25 mai :	M.-L. Caussanel, <i>Lorsqu'un sujet parle de lui-même</i>
15 juin :	J.-M. Vappereau

Horaires, lieu, tarif

à 14^h30, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris, salle 1.
participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

14 rue Chomel, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2012-2013
Conférences du samedi

Nomotopie
Histoire et concepts

L'imprédictivité en philosophie

Imprédictibilité et imprédictabilité se définissent de l'imprédictivité. Une histoire de ces concepts est à réaliser aussi du point de vue de la psychanalyse – jusqu'à l'actualité la plus récente du nominalisme, de l'aliénation et de l'objet supposé.

Programme

- 22 sept. : J.-M. Faucher, *Kant et l'automatisme mental*
20 oct. : R. Lew, *Spécificités de l'imprédictivité*
24 nov. : J. Massola, *Une nomination subjective est-elle nécessairement topologique au sens de Desargues ?*
15 déc. : J. Debray, *La question de la mort à la fin de l'analyse*
Et du « non-rapport sexuel »
12 janv. : P. Smet, *La marque des années 70 (J.-C. Milner)*
9 fév. : M. Elias, *Erreur utile (suite)*
13 avril : S. Lamberlin, *Sur les universaux (suite)*
25 mai : J.-Y. Harder, *La chose*
15 juin : O. Cariola, *De la maladie à la mort*

Horaires, lieu, tarif

à 16^h15, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris, salle 1.
participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

14 rue Chomel, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2012-2013
Conférences du samedi

Logotopie
Logique et structure

Imprédictivité en logique

Échappement et récursivité s'assurent de l'imprédictivité du signifiant psychanalytique.

Ce sera à développer encore pour avancer dans la construction de l'*organon* que nécessite la pratique de la parole.

Programme

- 22 sept. : R. Lew, *Rôle de l'imprédictivité en logique*
20 oct. : P. Smet, *Structuralisme et psychanalyse (F. Dosse)*
24 nov. : L. Haugaard, *Le langage intérieur chez Benveniste*
15 déc. : Amîn Hadj-Mouri, *Plus-de-jouir, démocratie et discours analytique*
12 janv. : M. Saint-Paul, *De l'anti-fondation pour fonder l'organon de la psychanalyse*
9 fév. : I. Thomas, *La voix, encore...*
13 avril : J.-Ch. Fébrinon-Piguet, *Du visage et du nom*
25 mai : F. Dahan, *Pas d'acte de l'acte ?*
15 juin : M. Benmansour, *L'imprédictable sans Un*

Horaires, lieu, tarif

à 17^h30, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris, salle 1.
participation au frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie).

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

« Fonction et champ de la parole
et du langage en psychanalyse » en 2013

Soixante après, que faisons-nous de ce texte de rupture de Lacan, doublé du « Discours de Rome » (*Autres écrits*) ?

Quelle fonction accorde-t-on aujourd'hui à la parole ? Comment la fonder, quelles en sont les conséquences véridiques ? Quel est son objet, sa logique ? Comment baliser, ou justement pas, son champ — en quoi est-elle constitutive, ou non du langage ? Un seul schématisme vaut-il là pour cet ensemble, ou plusieurs ?

Comment les concepts ajoutés par Lacan modalisent-ils ce texte en quelque sorte inaugural ? Parmi ceux-ci disons, emmêlés : la langue, le signifiant unaire, le sinthome, l'objet *a*, la jouissance, la structure projective, celle nodale du borroméen, les discours, le semblant,...

Peut-on avancer le concept d'une politique de la parole ?

- 25 novembre 2012 : Marie-Hermence Montabord, ...
- 10 février 2013 : Sarah Schulmann, Jean-Claude Fauvin, Frédéric Dahan.
- 26 mai 2013 : Simone Lamberlin ; Marc Saint-Paul, *Foncteurs et catégories de la parole et du langage (?)* ;...

Horaires, lieu

Les 25 novembre 2012, 10 février 2013, et 26 mai 2013,
de 10 h à 12 h,
à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris, salle 21.

P a r i s
R e n c o n t r e s

Lysimaque
01 45 48 87 04

Psychanalyse et politique

Trois rencontres permettront d'avancer sur les effets politiques de la psychanalyse et sur les effets souvent antisubjectifs de la politique. Après Rancière et d'autres, on pourrait, si on le souhaite, s'appuyer sur Ernst Bloch, Henri Lefebvre... (seraient-ils dépassés ?) et, par exemple, le *Heidegger* de Badiou et Cassin.

Ici quelque suggestion pour ne pas s'en tenir à la seule conception des discours de Lacan :

- la civilisation travaille contre la culture, d'où le malaise qu'elle suscite,

- cette opposition se fonde sur la différence entre imprédictivité (jouant de la parole, de l'inconscient, de la subjectivité...) et prédictivité (mettant en œuvre objectivité, connaissance, politique...),

- laquelle différence s'implique dans l'écriture.

Au total, des modes d'écriture distincts soulignent l'écart entre plus-de-jouir et plus-value, la politique pouvant se définir comme manière de faire avec la plus-value, aussi pour en désimpêtrer le sujet à bon compte.

Dates et lieu

Les dimanches 21 octobre 2012, 13 janvier et 14 avril 2013,
de 10 h à 12 h,

14 rue Chomel, 75007 Paris, codes A4796 et dans le hall 5487, 1er à droite.

L i l l e
C o l l o q u e

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Site : <http://aecf-lille.com>

courriel : sec.aecf@gmail.com

Les 23 et 24 novembre 2013

Psychanalyse, politique et modernité